

## Études littéraires africaines



*Démons et merveilles. Le surnaturel dans l'océan Indien. Actes du colloque international. Université de La Réunion 26-29 octobre 2004.* Édité par Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, Jean-Claude Carpanin Marimoutou et Bernard Terramorsi. Université de La Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines / Saint-André : Océan éditions, 2005, 473 p. - ISBN 2-907064-84-3

Dominique Ranaivoson

Numéro 22, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041282ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041282ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Ranaivoson, D. (2006). Compte rendu de [*Démons et merveilles. Le surnaturel dans l'océan Indien. Actes du colloque international. Université de La Réunion 26-29 octobre 2004.* Édité par Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, Jean-Claude Carpanin Marimoutou et Bernard Terramorsi. Université de La Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines / Saint-André : Océan éditions, 2005, 473 p. - ISBN 2-907064-84-3]. *Études littéraires africaines*, (22), 92-93. <https://doi.org/10.7202/1041282ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Césaire, une pensée pour le XXI<sup>e</sup> siècle* (Karthala, 2003). Hélas, l'ouvrage ne propose aucun outil, ni biographique ni bibliographique, concernant Césaire ou les travaux qui lui sont consacrés. Il ne présente pas non plus les titres antérieurs de cette série qui propose là son 35<sup>e</sup> volume.

■ Dominique RANAIVOSON

■ *DÉMONS ET MERVEILLES. LE SURNATUREL DANS L'Océan Indien. ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL. UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION 26-29 OCTOBRE 2004.* ÉDITÉ PAR VALÉRIE MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO, JEAN-CLAUDE CARPANIN MARIMOUTOU ET BERNARD TERRAMORSI. UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION, FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES / SAINT-ANDRÉ : Océan ÉDITIONS, 2005, 473 p. - ISBN 2-907064-84-3.

Cet important volume rend accessible l'ensemble des 26 communications données lors d'un colloque international organisé par Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, Carpanin Marimoutou et Bernard Terramorsi à l'université de La Réunion. L'Océan Indien désigne, selon le titre de la préface, "les archipels de la différence" qui constituent la région "géo-culturelle" ; celle-ci, bien que marquée par sa position géographique, son passé d'esclavage et de colonisation (p. 5), n'en reste pas moins un "objet fluide", ses récits résistant "à toute unification" et ne constituant "ni un genre ni un courant esthétique" (p. 9). Le colloque se place d'emblée dans une position d'interrogation sur l'utilité des catégories littéraires élaborées en Occident (fantastique, merveilleux) ou en Amérique latine (réalisme magique) pour aborder une production écrite et orale au sein de laquelle surgit sans cesse le sacré dans un "enchevêtrement du réalisme mimétique et du surnaturel" (p. 6). La première étude aborde le point de vue européen en analysant l'imaginaire de la mer et des îles au moyen-âge comme "domaine de tous les possibles" (p. 19), en particulier celui du mythe. L'auteur, Claude Lecouteux, fait figurer l'unique carte du volume si bien que le positionnement relatif des îles reste celui des marins arabes médiévaux.

Ce volume traite des corpus aussi divers que les contes, les croyances et les traditions encore tout à fait vivantes, les légendes, les cérémonies (pèlerinages, désenvoûtement) et leur traitement littéraire (le Mauricien Chazal reprenant le symbolisme hindou, la romancière malgache Charlotte Rafenomanjato décrivant les croyances liées aux astres). Cette diversité de matériau permet de mettre en évidence les caractéristiques du surnaturel propre à chaque culture dans une perspective qui peut être littéraire ou anthropologique, voire spirituelle. Les auteurs prennent appui tantôt sur une œuvre (les Réunionnais Loys Masson, Monique Agénor, Jean-François Samlong, Jean-Louis Robert, Bernadette Thomas, la Chinoise Pu Songling, l'Indien Sri Aurobindo, la Mauricienne Ananda Devi), tantôt sur une région (les Sakalaves dans l'Ouest malgache), tantôt

encore sur une thématique (le bestiaire, le crocodile, le diable, des oiseaux) ou un type de personnages (les *vazimba* malgaches, les djinns mahorais, la grand-mère Kalle réunionnaise). Ces explorations des symboliques permettent de comprendre les peurs, les tabous, les représentations sur lesquelles s'organisent ces sociétés à la fois diverses et voisines. Elles permettent d'inscrire prioritairement dans ces contextes si particuliers des littératures qui, en raison de leur langue d'écriture, rejoignent d'autres réseaux et rencontrent des lectorats aux repères totalement différents. Les auteurs, souvent issus des cultures analysées et pénétrés de leurs valeurs, attestent, dans leurs postures comme dans leur discours, que seules d'autres attitudes que la rationalité occidentale permettent de pénétrer ces mondes, ailleurs ignorés ou ravalés au rang de superstition et de pacotille exotique. Madagascar, la "grande Ile" de la zone, est le sujet de sept articles, La Réunion de huit, Maurice de quatre, Mayotte d'un et l'archipel des Comores malheureusement d'aucune. Plusieurs analyses mentionnent les cultures chinoise et indienne dans leur participation à la transformation de la culture créole comme "espace métis dont l'indianité est un élément" (p. 399). L'observation et l'analyse du surgissement des surnaturels dans les littératures aussi bien que dans l'espace (monuments, fêtes) sont parmi les signes d'une modification de la symbolique dite indianocéanique.

Le lecteur européen, qui est donc convié à des découvertes aussi variées que surprenantes, ne pourra que renoncer aux visions globalisantes, aux approches conceptualisées au loin, aux lectures décontextualisées. Immergé dans des mondes étranges, si familiers pour ceux qui y vivent, il cherchera en vain un Océan Indien mais il aura trouvé et mieux compris "des îles, des peuples, des langues, des croyances, des peurs, des littératures" (p. 9) en proie – l'ouvrage ne met pas en évidence ces tensions – à l'assaut de valeurs et de visions plus matérialistes.

■ Dominique RANAIVOSON